

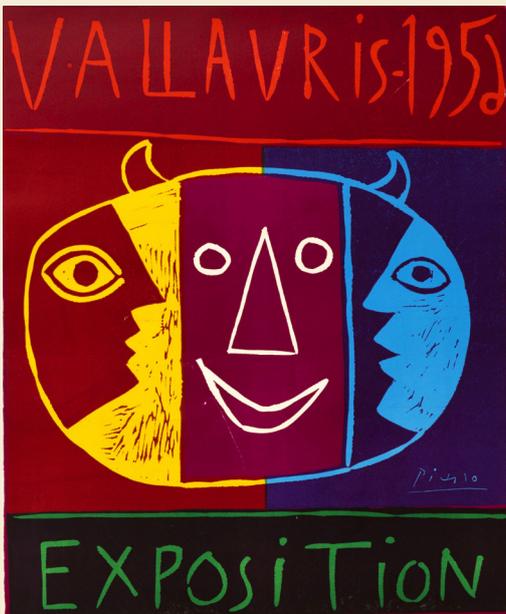
Picasso × Picasso

L'art du multiple

05 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2025

Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris

UN ÉVÉNEMENT,
DEUX EXPOSITIONS



PICASSO,
SES AFFICHES



PICASSO CÉRAMIQUES,
LES TECHNIQUES DU MULTIPLE

Sommaire

Présentation générale _____ 5

PICASSO, SES AFFICHES

Avant-propos _____ 7

Parcours de l'exposition _____ 8

1. Les expositions
2. Les spectacles tauromachiques
3. L'engagement

Visuels réservés à la presse _____ 11

PICASSO CÉRAMIQUES, LES TECHNIQUES DU MULTIPLE

Avant-propos _____ 13

Parcours de l'exposition _____ 14

1. Les empreintes originales
2. Répliques authentiques

Visuels réservés à la presse _____ 19

Autour des expositions _____ 20

Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris _____ 22

Informations pratiques et contact presse _____ 24

Pablo Picasso, *Exposition Vallauris 1956*, 1956, Affiche originale, Linogravure en cinq couleurs, tirée à 200 exemplaires, Imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 99 x l. 66 cm (image H. 65,5 x l. 53,5 cm), collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.

Pablo Picasso, *Tripode*, 1951, Grand vase tourné, tiré à 75 exemplaires numérotés, exemplaire 43 / 75, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 125, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravé sur émail blanc, H. 75,5 cm x D. 23 cm, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique, inv. D.2021-2-4, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.

“ *Picasso est un et multiple.* ”

—
Georges Bloch
Catalogue de l'œuvre gravé et lithographié

Présentation générale

À l'été 2025, le musée Magnelli, musée de la céramique, propose une réflexion approfondie sur l'approche du multiple dans l'œuvre de Pablo Picasso. Cette thématique, essentielle dans son processus créatif, témoigne de son intérêt constant pour la reproduction et la variation, dépassant la simple répétition technique pour devenir un véritable champ d'expérimentation plastique.

Dès les premières décennies du XX^e siècle, Picasso s'intéresse à la question du multiple, notamment à travers les tirages en fonte de ses sculptures et ses gravures. Toutefois, loin de concevoir la reproduction comme un simple procédé technique, il en fait un outil de recherche et d'innovation. Ainsi, en 1914, la sculpture *Verre d'absinthe* est tirée à six exemplaires. Chacun est peint de manière unique par l'artiste.

Le multiple permet à Picasso d'explorer différentes variations d'un même thème, parfois sur différents médiums, offrant un moyen d'interrogation des potentialités plastiques d'un même sujet. Il ne s'agit pas d'une simple déclinaison, mais d'une véritable réflexion créatrice, chaque variation apportant une nouvelle dimension plastique à l'œuvre, afin « d'en exprimer toutes les possibilités » comme le souligne Michel Leiris en 1930 (« Toiles récentes de Picasso », Documents, 2^e année, n^o 2).

Après la Seconde Guerre mondiale, la question du multiple acquiert une nouvelle résonance dans l'œuvre de Picasso. Son engagement au sein du Parti Communiste Français et son désir de rendre l'art accessible au plus grand nombre influencent son approche de la reproduction artistique. Cette volonté est particulièrement manifeste à Vallauris. En 1949, il fait don à la ville d'un des trois tirages en bronze de *L'Homme au mouton*, sculpture créée en 1943, afin « qu'une de ses œuvres vive parmi la population de Vallauris », affirmant ainsi son souhait de voir l'art s'intégrer dans l'espace public. Dans cette cité potière, deux médiums en particulier lui permettent d'approfondir sa réflexion sur le multiple : les affiches et la céramique. À travers ces supports, Picasso conjugue accessibilité et expérimentation, exploitant les techniques de reproduction pour diffuser son art tout en renouvelant les formes et les motifs.

Afin d'explorer cette relation singulière entre Picasso et l'art du multiple, le musée Magnelli, musée de la céramique propose deux expositions complémentaires : *Picasso, ses affiches* et *Picasso céramiques, les techniques du multiple*.



Pablo Picasso, *Exposition Vallauris*, 1955, Linogravure en deux couleurs, H. 90 cm x L. 60 cm, Imprimeur: Arnéra, Vallauris, tirage à 600 exemplaires et 15 E.A., Collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.

PICASSO, SES AFFICHES

05 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2025

Rez-de chaussée et 1^{er} étage du musée

Avant-propos

L'intérêt de Picasso pour l'affiche se manifeste dès le début du siècle. Mais les affiches originales ont été créées entre 1948 et 1971. Pendant plus de vingt ans, il conçoit intégralement ou supervise de très près les affiches des causes et événements auxquels il s'associe. Deux collaborations majeures se distinguent dans cette approche : Arnéra pour la linogravure et Mourlot pour la lithographie.

L'affiche devient le support à un nouveau langage graphique où Picasso explore la question de la typographie et redéfinit les rapports entre l'image et le texte.

Dans le corpus des affiches de Picasso, nous pouvons distinguer trois catégories :

- **Affiche originale** : Une affiche créée à partir d'une image existante au nom et avec la collaboration d'un artiste.
- **Affiche dessin originale** : pour laquelle l'artiste crée le modèle d'image. Le transfert sur la pierre litho est réalisé par le lithographe.
- **Affiche graphique originale** : réalisée entièrement par l'artiste. L'artiste lui-même applique l'image sur la pierre lithographique et imprime l'affiche ou du moins supervise l'impression. Ces affiches sont répertoriées dans le catalogue publicitaire comme « œuvres originales ».

Toutes trois sont considérées par les experts comme des affiches originales car l'artiste a participé d'une manière ou d'une autre à la réalisation de l'affiche.

Cette exposition rassemble près de 70 affiches originales réunies grâce à la passion d'un collectionneur, Werner Röthlisberger, qui possède l'une des rares collections complètes des affiches de Picasso au monde.

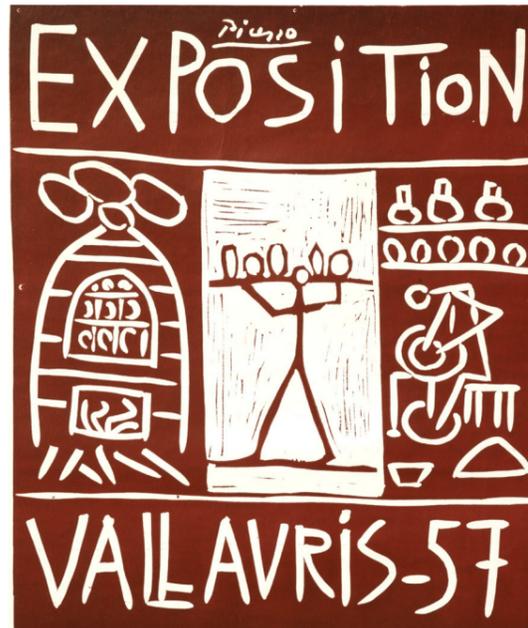
Parcours de l'exposition

Les expositions

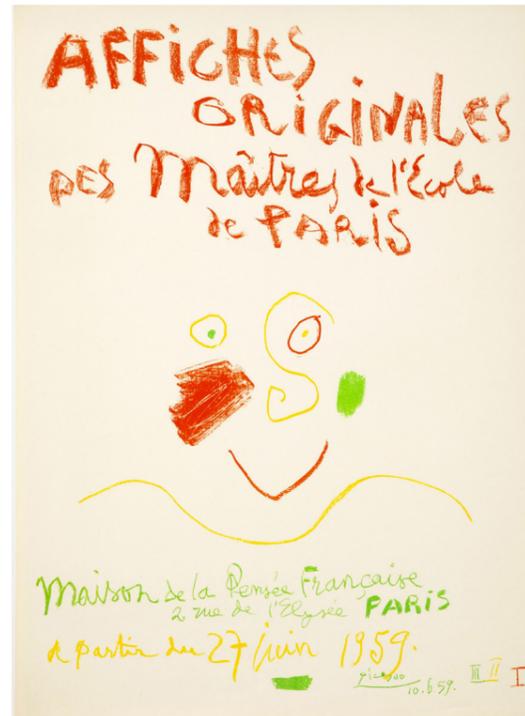
À partir de 1948, Picasso participe aux côtés des potiers de Vallauris, aux expositions organisées dans le hall de la coopérative agricole (le Nérolium). Dès la première année, il accepte d'en réaliser l'affiche.

L'ensemble complet des affiches des expositions de Vallauris sera présenté dans cette section. Ses affiches, très intéressantes sur un plan graphique, illustrent rarement le propos de l'exposition mais apparaissent comme le reflet de « l'atmosphère joyeuse et vivante de Vallauris » (Anne-Françoise Gavanon). Des affiches conçues pour des expositions hors Vallauris compléteront le propos.

L'exposition proposera différentes variations d'une même affiche : pour Picasso, « on ne peut vraiment suivre l'acte créateur qu'à travers la série de toutes les variations ». (in Brassai, *Conversations avec Picasso*).



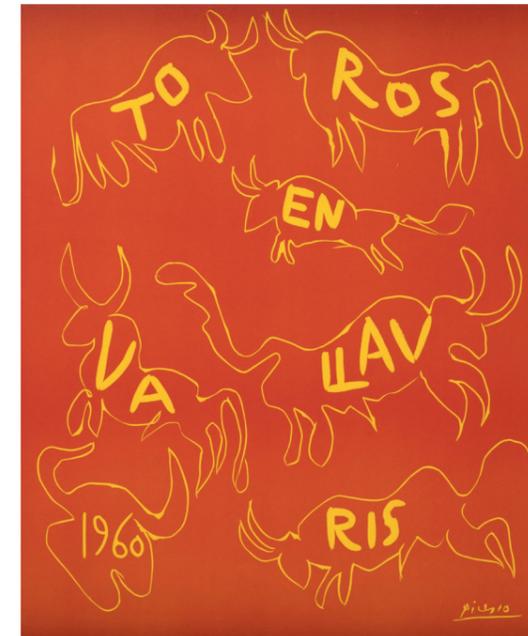
Pablo Picasso, *Exposition Vallauris 1957, 1957*, affiche originale, Linogravure, tirée à 171 exemplaires, Imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 100 x L. 66 cm (image H. 65,5 x L. 53,5 cm), collection Werner Röhlsberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



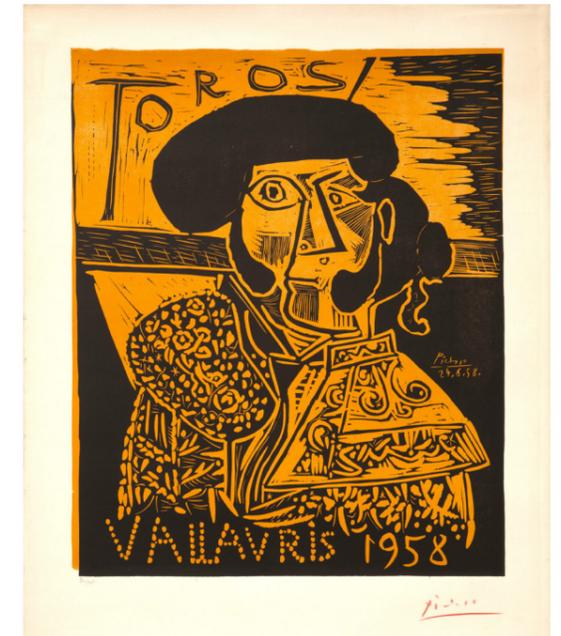
Pablo Picasso, *Affiches originales des Maîtres de l'École de Paris, 1959*, lithographie en trois couleurs, H. 68,5 x L. 49,5 cm, Imprimeur : Mourlot, Paris, tirage à 1000 exemplaires, collection Werner Röhlsberger, © Succession Picasso, Paris, 2025.

Les spectacles tauromachiques

De 1954 à 1961, Picasso finance l'organisation de corridas à Vallauris. Des arènes temporaires sont ainsi installées sur le parvis de l'actuelle mairie. Les affiches *Toros en Vallauris* constituent un corpus singulier car elles sont toutes réalisées selon la même technique (la linogravure) et elles traitent toutes du même thème (la tauromachie).



Pablo Picasso, *Toros en Vallauris, 1960*, affiche originale, linogravure en deux couleurs, tirée à 265 exemplaires. Imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 75 x L. 72 cm (image H. 63,5 x L. 53 cm), collection Werner Röhlsberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



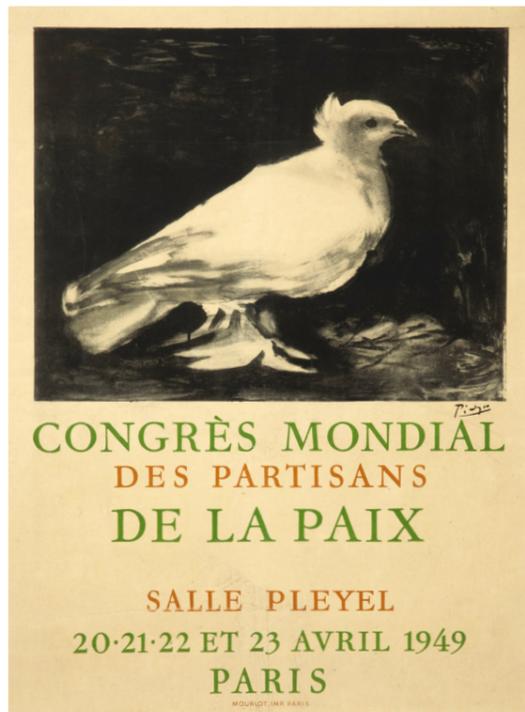
Pablo Picasso, *Toros Vallauris, 1958*, linogravure en deux couleurs, H. 100 cm x L. 55 cm (image : H. 64,5 x L. 53,5 cm), Imprimeur : Arnéra, Vallauris, tirage à 195 exemplaires signés et 22 épreuves d'artistes, collection Werner Röhlsberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.

L'engagement

L'engagement politique de Picasso au sein du Parti Communiste Français, à partir de 1944, s'est manifesté de manière significative à travers son implication dans les mouvements pour la Paix. Il a notamment occupé le poste de vice-président du Comité mondial du Mouvement pour la Paix.

En 1949, Picasso est sollicité par Louis Aragon, pour réaliser l'affiche du Congrès Mondial des Partisans de la Paix, qui se tient salle Pleyel, à Paris. Début 1949, il avait réalisé une lithographie représentant un pigeon. Aragon, lors d'une visite à Picasso dans son atelier, choisit cette lithographie pour l'affiche du Congrès, le pigeon étant assimilé à une colombe. Cette colombe va bientôt s'afficher dans le monde entier et devenir un symbole universel de la Paix.

Outre les affiches pour les congrès de la Paix, Picasso réalise de nombreuses autres affiches liées aux causes qu'il défend comme les victimes du franquisme.



Pablo Picasso, *Congrès mondial des partisans de la paix*, 1949, affiche originale, impression offset, tirée à 2 500 exemplaires, Imprimeur : Mourlot, Paris, H. 60 x l. 40 cm, collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Amnistia*, 1959, lithographie en deux couleurs, H. 74,5 x L. 52 cm, Collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.

Visuels réservés à la presse

La reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant 3 mois après sa fermeture de l'événement.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions sont exonérées seulement durant la période de l'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées.

Pour les réseaux sociaux, nous préférons l'utilisation du visuel de communication, les œuvres en situation à l'intérieur du musée et seulement quelques visuels et l'image doit impérativement être accompagnée de sa légende et du copyright.

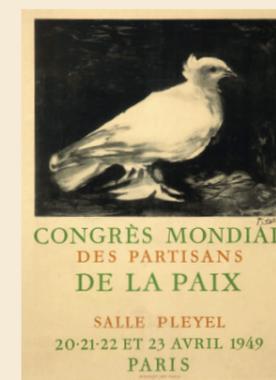
PICASSO ADMINISTRATION
8 rue Volney
75002 Paris
Tél : 33 (0) 1 47 03 69 70
info@picasso.fr



Pablo Picasso, *Affiches originales des Maîtres de l'École de Paris*, 1959, lithographie en trois couleurs, H. 68,5 x L. 49,5 cm, Imprimeur : Mourlot, Paris, tirage à 1000 exemplaires, collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



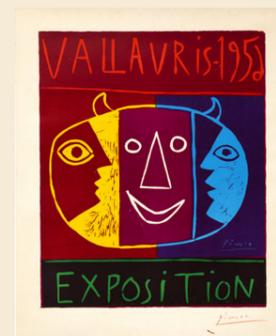
Pablo Picasso, *Amnistia*, 1959, Lithographie en deux couleurs, H. 74,5 x L. 52 cm, collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



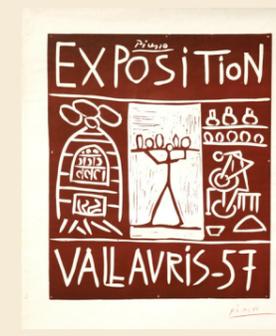
Pablo Picasso, *Congrès mondial des partisans de la paix*, 1949, affiche originale, impression offset, tirée à 2 500 exemplaires, Imprimeur : Mourlot, Paris, H. 60 x l. 40 cm, collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Exposition Vallauris*, 1955, linogravure en deux couleurs, H. 90 x L. 60 cm (image : H. 66 x l. 52,5 cm), Imprimeur : Arnéra, Vallauris, tirage à 600 exemplaires et 15 E.A., Collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



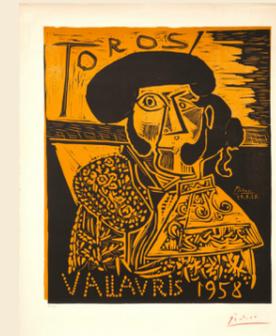
Pablo Picasso, *Exposition Vallauris*, 1956, 1956, affiche originale, linogravure en cinq couleurs, tirée à 200 exemplaires, imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 99 x l. 66 cm (image H. 65,5 x l. 53,5 cm), collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Exposition Vallauris*, 1957, 1957, affiche originale, linogravure, tirée à 171 exemplaires, imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 100 x l. 66 cm (image H. 65,5 x l. 53,5 cm), collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Toros en Vallauris*, 1960, affiche originale, linogravure en deux couleurs, tirée à 265 exemplaires, imprimeur : Arnéra, Vallauris, H. 75 x l. 72 cm (image H. 63,5 x l. 53 cm), collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Toros Vallauris*, 1958, linogravure en deux couleurs, H. 100 x L. 55 cm (image : H. 64,5 x l. 53,5 cm), imprimeur : Arnéra, Vallauris, tirage à 195 exemplaires signés et 22 épreuves d'artistes, collection Werner Röthlisberger. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Vallauris* (détail), 1956, plat rond, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire 93/100, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 330, terre de faïence blanche, D. 42 cm, collection musée Magnelli, musée de la céramique, inv. 1993-3-3, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.

PICASSO CÉRAMIQUES, LES TECHNIQUES DU MULTIPLE

Commissariats Harald Theil et Salvador Haro, historiens de l'art, spécialistes de la céramique de Picasso

05 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2025 *Salle Eden*

Avant-propos

Entre 1947 et 1971, Pablo Picasso produit un ensemble conséquent de céramiques, estimée entre trois mille cinq cent et quatre mille pièces uniques. Elles ont toutes été réalisées à Vallauris, dans l'atelier Madoura.

En s'installant à Madoura, Picasso monopolise les moyens matériels, techniques et humains de l'atelier. Suzanne Ramié, fondatrice de l'atelier, doit alors stopper pour un temps son activité propre. Picasso propose de faire éditer son œuvre céramique. Sur les milliers de pièces céramique créées par Picasso, plus de 600 modèles seront édités en exclusivité par Madoura. Les modèles sont choisis conjointement par Picasso et Suzanne Ramié en fonction des possibilités techniques de la reproduction.

Deux techniques sont mises au point : la première est celle des empreintes originales, c'est-à-dire le transfert intact d'une œuvre gravée par estampage d'un moule en plâtre. Il s'agit d'une technique relevant de la gravure. Ainsi, on désigne les empreintes originales sous le terme d'œuvre gravée céramique.

La seconde est celle des répliques authentiques, répétition des formes, volumes et décor. Cette reproduction est rendue possible par la présence de Picasso dans l'atelier pendant de nombreuses années permettant une observation précise de ses gestes et par l'établissement précis d'un cahier des charges reprenant toutes les étapes.

Le nombre de tirages est variable : de 25 pour les plus petites séries comme les grands vases, jusqu'à 500 exemplaires pour certains plats.

L'exposition permettra d'explorer les procédés techniques ayant permis de réaliser les éditions. Au travers des œuvres présentées, le processus créatif de Picasso dans le domaine de la céramique sera également mis en lumière.

L'exposition présentera des céramiques mais également des photographies, linogravures et un dessin.

Parcours de l'exposition

Les empreintes originales

Avec la création des empreintes originales, Picasso a exploré, à partir de 1949, les qualités spécifiques de l'argile estampée. À cette fin, il a travaillé sur les moules et les matrices en plâtre à partir desquels les plats de la production standard de Madoura étaient normalement obtenus. Il a gravé les motifs avec des burins, des couteaux ou d'autres ustensiles dans le plâtre, le transformant ainsi en une matrice, équivalente à une plaque de gravure. À partir de ces matrices, une impression originale a été obtenue en pressant une feuille d'argile fraîche sur celle-ci. Par ce processus, le motif a été transféré sur l'argile et sur son revers a été estampillé « Empreinte originale de Picasso ». Une fois le processus terminé, les feuilles d'argile ont été soigneusement retirées, laissées sécher et finalement cuites.

1. Pâtes blanches

De nombreuses pièces obtenues par la technique de l'estampage ont été laissées telles quelles, avec la couleur brute de l'argile, formant un ensemble d'œuvres appelées « pâtes blanches ». Bien que certaines d'entre elles aient été estampillées sur de l'argile rouge, la majorité sont en argile blanche.



Pablo Picasso, *Tête de taureau*, 1956, Plat rond, D. 42 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire 64/100, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 329, terre de faïence blanche, collection Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris, inv. 1993-3-5, © François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.

2. Empreintes colorées

Picasso a également créé des prototypes, en utilisant des oxydes colorés appliqués aux empreintes originales, qui servent de point de départ à des éditions d'empreintes en séries limitées, enluminées par les collaborateurs de Madoura, selon les modèles de l'artiste aux thèmes très variés, allant de visages et profils, en passant par différents animaux (taureau, chèvre, poisson) jusqu'aux natures mortes, des scènes de corrida ou bucoliques.



Pablo Picasso, *Jacqueline au chevalet*, 1956, plat rond, tiré à 200 exemplaires numérotés, exemplaire 197 / 200, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 333, terre de faïence blanche, décor aux engobes, sous couverte partielle au pinceau, patine grise, D. 42 cm, collection musée Magnelli, musée de la céramique, inv. 2020-1-1, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.

3. Séries, variations, métamorphoses

L'un des principes de base du processus créatif de Picasso est celui de la série, de la variation et de la métamorphose qui est prépondérant dans son art. La technique de fabrication de la céramique, en particulier à travers les impressions de matrices sous forme de pâtes blanches, est un parfait exemple de séries. Celles-ci ont servi de point de départ à Picasso pour en appliquer différentes couleurs à l'engobe, aux oxydes, aux couvertes et aux patines, créant des séries et des variations de chaque impression à travers la couleur. De nouvelles éditions en couleur en résultent.

4. Céramiques uniques issues d'empreintes originales

À certains moments, l'artiste a repris des tirages originaux de la chaîne de production de ses éditions pour y peindre des versions uniques, c'est-à-dire des variations colorées dont aucune édition n'a été produite par la suite. Ainsi, paradoxalement, ces pièces uniques sont marquées comme « édition Picasso » au dos, car elles ont été créées à cet effet, avant que l'artiste ne leur attribue une nouvelle destinée. Ces œuvres nous donnent une idée de la polyvalence et de la capacité de l'artiste à explorer chacun des motifs jusqu'à ses limites.

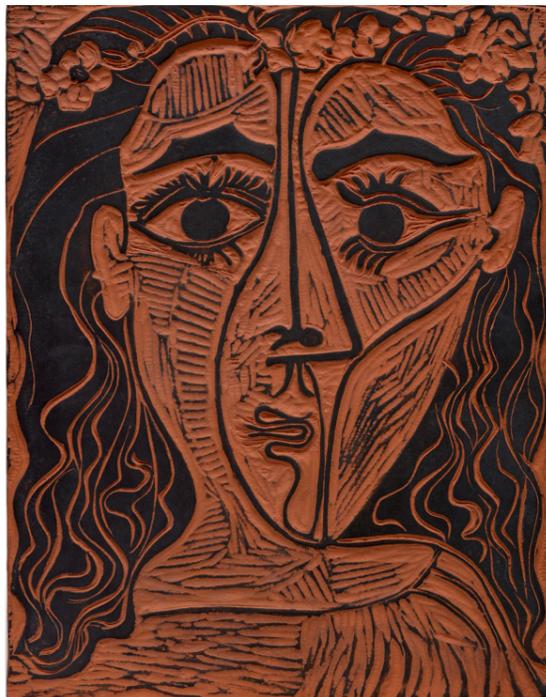
5. Empreintes originales conformes

Au lieu de graver de nouveaux moules, Picasso utilisait parfois des céramiques existantes comme matrices pour ses empreintes. Les motifs de ces pièces se retrouvaient alors transposés en relief sur la nouvelle céramique.

6. Linocéramiques

Au début des années 1960, Picasso innove en combinant deux techniques de manière peu orthodoxe : la linogravure et la céramique pour créer des « linocéramiques ».

À partir de 1954, Picasso explore la technique de la linogravure avec l'imprimeur Hidalgo Arnéra. En 1964, Picasso fait mouler sept plaques de linogravure en plâtre qui avaient déjà été utilisées pour des impressions sur papier, suivies de 3 autres en 1966. Les plâtres sont utilisés comme matrices pour des éditions céramiques en argile rouge peinte en noir. Le transfert par surmoulage suivi de l'estampage sur la plaque permet d'obtenir un dessin parfaitement identique au linoléum gravé et rendre sensible tout le travail de gravure. Ainsi, apparaît cette technique « hybride » synthèse des deux pratiques spécifiquement « vallauriennes » de Picasso désignée sous le terme de linocéramique. En 1968, il crée une deuxième série de linocéramiques, cette fois les blocs incisés sont destinés uniquement aux éditions céramiques sans qu'il y ait d'impression sur papier. Ces linocéramiques, colorées dans différentes variations chromatiques, ont augmenté les possibilités de l'artiste de s'exprimer dans des variations à partir d'un seul motif.



Pablo Picasso, *Tête de femme à la couronne de fleurs*, 1964, plaque rectangulaire, H. 33 x L. 25 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire Editeur, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 522, terre de faïence rouge imprimée au tampon d'engobe, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique, inv. D.1993-3-20, © François Fernandez, © Succession Picasso, Paris, 2025.

7. Poinçons

Les céramiques créées en estampillant des tampons sur des plaques d'argile humides, portent la marque d'authenticité « Poinçon original de Picasso ». L'artiste aurait gravé des motifs sur de petits fragments de linoléum, qui montés sur une surface en bois et un manche permettait l'estampage, comme avec un tampon, parfois isolément, parfois en formation d'ensembles pour créer de nouveaux motifs.

Les répliques authentiques

Les répliques authentiques ont été réalisées d'après les originaux de Picasso. Il s'agit des reproductions qui correspondent à l'original dans les dimensions, les volumes, les couleurs et les techniques utilisées à cet effet. Ces céramiques n'ont pas été réalisées par Picasso mais par des artisans de Madoura tels que Dominique Sassi ou Yvan Oreggia, entre autres.

1. Répliques des motifs

Pour assurer leur fidélité, ces reproductions ont été réalisées par comparaison de la pièce originale de Picasso avec la pièce en production, en utilisant un ingénieux système de double tour. Cela a permis d'observer la correspondance de chaque détail de tous les côtés, indispensable notamment dans les pièces rondes au volume.



Pablo Picasso, *Pichet aux oiseaux*, 1962, pichet tourné, H. 22 x L. 19,5 cm, tiré à 200 exemplaires numérotés, exemplaire 195/200, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 456, terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, collection Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris, inv. 1993-3-26, © François Fernandez, © Succession Picasso, Paris, 2025.

2. Répliques des volumes originaux créés par Picasso

Pour un nombre important de céramiques volumétriques, Picasso a réalisé des études préparatoires et des dessins. On compte plus de soixante feuilles montrant des dessins préliminaires pour les céramiques de Picasso, créées entre le 13 septembre 1946 et 1948, la plupart d'entre elles datées par Picasso lui-même. Dans ces dessins, il déconstruit les formes des récipients et combine leurs différentes parties (anses, becs, corps, bases rondes, plates ou circulaires) avec des éléments fragmentaires pour obtenir de nouvelles constructions organiques. Cette combinaison est cependant faite de telle sorte que le lien avec le récipient soit préservé, puisque les différents éléments ont toujours une double fonction : ils incarnent en même temps le thème figuratif, mais indiquent également la fonction du vase. Le tourneur de Madoura, Jules Agard, a tourné les pièces de forme de ces vases zoomorphes et anthropomorphes, en suivant les dessins de Picasso, ce qui a généré de nombreuses œuvres uniques et éditées.

3. Les appropriations des formes de Suzanne Ramié

Formée à l'école des Beaux-arts de Lyon d'où elle est originaire, Suzanne Ramié débute sa carrière comme dessinatrice textile. Lorsqu'elle emménage, en 1936, sur la Côte d'Azur avec Georges Ramié, elle découvre Vallauris où elle s'initie à la céramique auprès de Jean-Baptiste Chiapello avant d'ouvrir son propre atelier nommé Madoura, acronyme de MAison DOUly (son nom de jeune fille) et RAmié. La finesse de son trait de dessinatrice et sa capacité à réinterpréter et moderniser des formes traditionnelles joue certainement un rôle important dans le choix de Picasso de travailler la céramique au sein de l'atelier Madoura. Le répertoire de Suzanne Ramié va ainsi devenir un support essentiel aux expérimentations plastiques de Picasso.



Pablo Picasso, *Pichet à glace*, 1952, pichet tourné, H. 31 x L. 19 x l. 36 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire Editeur, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 142, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravé au couteau sur émail blanc, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique, inv. D. 1993-3-3, © François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.

Visuels réservés à la presse

La reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant 3 mois après sa fermeture de l'événement.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions sont exonérées seulement durant la période de l'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées.

Pour les réseaux sociaux, nous préférons l'utilisation du visuel de communication, les œuvres en situation à l'intérieur du musée et seulement quelques visuels et l'image doit impérativement être accompagnée de sa légende et du copyright.

PICASSO ADMINISTRATION
8 rue Volney
75002 Paris
Tél : 33 (0) 1 47 03 69 70
info@picasso.fr



Pablo Picasso, *Tripode*, 1951, grand vase tourné, tiré à 75 exemplaires numérotés, exemplaire 43 / 75, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 125, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravé sur émail blanc, H. 75,5 x D. 23 cm, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique, inv. D. 2021-2-4, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Tête de femme à la couronne de fleurs*, 1964, plaque rectangulaire, H. 33 x L. 25 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire Editeur, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 522, terre de faïence rouge imprimée au tampon d'engobe, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique inv. D. 1993-3-20, © François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Jacqueline au cheval*, 1956, plat rond, tiré à 200 exemplaires numérotés, exemplaire 197 / 200, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 333, terre de faïence blanche, décor aux engobes, sous couverte partielle au pinceau, patine grise, D. 42 cm, collection musée Magnelli, musée de la céramique, inv. 2020-1-1, Photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Pichet aux oiseaux*, 1962, pichet tourné, H. 22 x L. 19,5 cm, tiré à 200 exemplaires numérotés, exemplaire 195 / 200, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 456, terre de faïence blanche, décor aux engobes sous couverte partielle au pinceau, collection Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris, inv. 1993-3-26, © François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Tête de taureau*, 1956, plat rond, D. 42 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire 93 / 100, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 330, terre de faïence blanche, Collection musée Magnelli, musée de la céramique, inv. 1993-3-3, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Vallauris*, 1956, plat rond, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire 93 / 100, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 330, terre de faïence blanche, Collection musée Magnelli, musée de la céramique, inv. 1993-3-3, photo : François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Pichet à glace*, 1952, pichet tourné, H. 31 x L. 19 x l. 36 cm, tiré à 100 exemplaires numérotés, exemplaire Editeur, Madoura, édition Picasso, réplique authentique, AR 142, terre de faïence blanche, décor aux oxydes, gravé au couteau sur émail blanc, collection privée, en dépôt au musée Magnelli, musée de la céramique, inv. D. 1993-3-3, © François Fernandez. © Succession Picasso, Paris, 2025.



Pablo Picasso, *Grand vase aux femmes nues*, 1950, vase pansu au grand col, H. 66 cm x D. 31,5 cm, tiré à 25 exemplaires numérotés, Madoura, édition Picasso, empreinte originale, AR 115, terre de faïence rouge, décor à l'engobe blanc, Collection musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice, inv. MAH 7358 © François Fernandez © Succession Picasso, Paris, 2025.

Autour des expositions

Catalogues

Werner Röhrlisberger, *Picasso, ses affiches*, catalogue disponible en français, anglais et allemand, 188 pages, 2023, 38 €

Collectif, *Picasso, les techniques du multiple*, catalogue bilingue français-anglais, 124 pages, 2025, SilvanaEditoriale, 28 €

Visites guidées

Du 7 juillet au 31 août 2025, tous les jeudis à 15h: visite guidée des expositions.

Les ateliers de l'été

Pendant les vacances scolaires, enfants (à partir de 4 ans), adolescents et adultes sont invités à participer à des visites ateliers qui leur permettront de découvrir les œuvres des collections permanentes et temporaires et pratiquer les techniques utilisées par les artistes.

Encadrés par une médiatrice culturelle, ces rendez-vous permettent aux participants de venir à la rencontre des œuvres de façon active et ludique.



Informations et inscriptions au :

Tél: 04 93 64 71 82

E-mail: musee-mediationculturelle@vallauris.fr

À partir du 16 septembre, le service des Publics du musée Magnelli, musée de la céramique organise également des visites et ateliers pédagogiques pour les scolaires, de la maternelle au lycée.

Qi Gong au musée

Le musée vous invite à la pratique du Qi Gong sous la conduite de Jean- Michel Marunceac, éducateur sportif diplômé en Qi Gong.

Pour les adultes et les ados à partir de 14 ans (groupes de 10 personnes maximum)

Programme détaillé: <https://www.vallauris-golfe-juan.fr/>



Promenades musicales

Des musiciens invitent les visiteurs à une promenade musicale à travers les œuvres du musée.

Laissez-vous surprendre !

Lundi 7 juillet 2025 – 16h 17h

Dimanche 27 juillet 2025 – 16h 17h

Mercredi 6 août 2025 – 16h 17h

Journées européennes du Patrimoine

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

A l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le musée propose un programme de visites et d'ateliers.

Programme à venir

Musée Magnelli, musée de la céramique, Vallauris

Le musée Magnelli, musée de la céramique est installé dans un ancien prieuré des moines de Lérins, seigneurs de Vallauris du XI^e au XVIII^e siècle. Le bâtiment actuel date du XVI^e siècle et abrite un escalier Renaissance remarquable, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1951. Seule la chapelle témoigne de la construction médiévale. Après la Révolution française, le bien est vendu à la famille Daumas. Il devient un lieu d'habitation. Au cours des années 1930, émerge l'idée d'en faire un musée. Le projet est relancé à la fin des années 1940 sous l'impulsion de René Batigne et son épouse Claire Voight Batigne. Ce couple de collectionneurs mécènes, franco-américain, s'installe à Vallauris alors qu'un élan créatif sans précédent se dessine. Ils fondent l'atelier du Tapis Vert, lieu de création et participent activement au renouveau de la vie artistique et culturelle de Vallauris au cours des années 1950. Ils s'intéressent à la chapelle à l'abandon, la remettent en état et souhaitent y créer un musée. En 1949, une première exposition, *De Palissy à Picasso* est inaugurée et le 7 décembre 1951, ils fondent l'Association des Amis du Musée. En 1952, Picasso crée pour la chapelle *La Guerre et la Paix* qu'il donne à l'État français, le musée national est inauguré en 1959. Le projet d'un musée municipal est relancé au cours des années 1960. La Ville de Vallauris achète le bâtiment en 1972. Le 8 juillet 1977, le musée est inauguré et en 1996, il prend le nom de musée Magnelli, musée de la céramique.



Les collections du musée

Riche de près de 1500 œuvres, les collections du musée mettent en lumière le remarquable patrimoine artistique, artisanal, culturel et humain de la ville. Elles s'articulent autour des œuvres de deux personnalités emblématiques de la modernité au XX^e siècle : Pablo Picasso et Alberto Magnelli. La présentation d'œuvres céramique témoigne de la riche histoire de ce médium à Vallauris : de la production culinaire traditionnelle aux innovations techniques et esthétiques de la céramique artistique. Les collections contemporaines développées autour des œuvres primées aux Biennales et du design attestent de la vitalité du matériau terre.

Rez-de-chaussée : parcours permanent Picasso

Les liens tissés entre Pablo Picasso et Vallauris après la Seconde Guerre mondiale sont des liens à la fois artistiques et humains. Picasso vit à Vallauris de 1948 à 1955 mais l'histoire débute avant et se prolonge jusqu'à sa mort. Le musée présente un ensemble de céramiques, linogravures et photographies témoignant de ces liens et l'intense activité artistique de Picasso durant cette période. Un film *Picasso, les années Vallauris* retrace cette période féconde. Outre ce parcours, la création de *La Guerre et la Paix* tout comme la sculpture *L'homme au mouton* restent des témoignages visibles de l'attachement de Picasso à Vallauris et de son engagement tout au long de ces années. Depuis l'automne 2022, le musée accueille 16 nouvelles céramiques, pièces uniques, toutes dédiées à Suzanne Ramié.

1^{er} étage : les collections céramique

Deux parcours sont proposés, au premier étage. Le premier autour de la céramique de peintres et de sculpteurs. Le second parcours permet d'appréhender le développement de la céramique à Vallauris : des productions utilitaires jusqu'à la céramique artistique.

2^e étage : Alberto Magnelli

Le musée Magnelli, musée de la céramique possède la plus importante collection publique consacrée au peintre italien Alberto Magnelli (1888 – 1971), pionnier de l'abstraction. Il s'agit d'une collection unique et exceptionnelle car elle présente la particularité d'avoir été constituée à partir des « Magnelli de Magnelli » c'est-à-dire un ensemble d'œuvres maîtresses, conservées par l'artiste comme des jalons essentiels de sa création et qui permettent de suivre son cheminement de la « peinture inventée » à l'abstraction. Au fil des années, elle a été enrichie avec des œuvres témoignant de la grande richesse des recherches plastiques d'Alberto Magnelli : estampes, collages, ardoise. Aujourd'hui, cela représente une collection de quarante-six œuvres dont dix-neuf huiles sur toile.

Informations pratiques et contact presse

Musée Magnelli, musée de la céramique

Place de la Libération

06220 Vallauris

+33 4 93 64 71 83

musee@vallauris.fr

<http://www.vallauris-golfe-juan.fr/-Musees-.html>

Horaires

16 septembre - 30 juin

10h00 > 12h15 14h00 > 17h00

Musée fermé le mardi

1er juillet - 15 septembre

10h00 > 12h30 14h00 > 18h00

Musée fermé le mardi

Tarifs exposition

Tarif plein : 6 €

Tarif réduit : 3 € (seniors, étudiants,
groupes à partir de 10 personnes)

Gratuité : Enfants jusqu'à 18 ans inclus, habitants
de Vallauris Golfe-Juan, 1^{er} dimanche du mois

Contact presse

anne samson communications

Élodie Stracka

elodie@annesamson.com

01 40 36 84 40